« Sufis and shamans: some remarks on the islamization of the Mongols in the Ilkhanate ». *JESHO*, 42, 1 (1999), pp. 27-46.

Denise Aigle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35573>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35573

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « « Sufis and shamans: some remarks on the islamization of the Mongols in the Ilkhanate ». *JESHO*, 42, 1 (1999), pp. 27-46. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 209, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35573> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35573>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Sufis and shamans: some remarks on the islamization of the Mongols in the Ilkhanate ». *JESHO*, 42, 1 (1999), pp. 27-46.

Denise Aigle

- 1 On a souvent dit que les soufis ont joué un rôle important dans la conversion des populations turco-mongoles. L'objet de cet article est de réexaminer ce dossier sur la période de la domination mongole de l'Iran. L'ambition de l'auteur est de redéfinir cette thèse au niveau des élites : les Ilkhans, la famille royale et les grands émirs.
- 2 S'appuyant sur un large corpus de sources primaires, notamment en arabe, R. Amitai-Preiss réfute l'accent mis par certains chercheurs sur l'intérêt de Ġāzān Ḥān pour le soufisme en montrant qu'il manifestait encore plus d'intérêt pour les traditions et les institutions mongoles. On trouve, cependant, des derviches populaires dans l'entourage de Ġāzān Ḥān [voir, R. Amitai-Preiss, « New Material from the Mamluk Sources for Biography of Rashīd al-Dīn », in : J. Rabi & T. Fitzherbert (eds.), *The Court of the Ilkhans* (Oxford Journal of Islamic Art, vol. 12), pp. 23-38 ; *idem*, « Ghazan, Islam and Mongol Tradition : A View from the Mamluk Sultanate », *BSOAS*, 59 (1996), pp. 1-10]. Le fameux Baraq Bābā, dont la conduite à Damas aurait provoqué un scandale, arriva à la cour ilkhanide pendant le règne de Ġāzān. Son influence ne fit que grandir, notamment pendant le règne de Öljeitü.
- 3 Avec l'islamisation des Ilkhans, les derviches ont gardé un statut secondaire par rapport aux « soufis modérés » ; l'auteur réfute, à juste titre, la thèse que les Mongols ont été attirés par le soufisme à cause du chamanisme. En effet, si certains rites du soufisme (*ḍikr*, *ṣamāʿ*, croyance aux esprits, rôle de la symbolique animale) comportent des ressemblances avec des « pratiques » chamaniques, ces ressemblances sont le plus souvent extérieures [voir D. Aigle, « Aux marges centrasiatiques », in : *La politique des esprits. Chamanisme et religions universalistes*, sous la direction de D. Aigle, B. Brac de la Perrière, et J.-P. Chaumeil, Nanterre, Collection ethnologie, Recherches thématiques,

pp. 313-331]. Il semble bien, d'après les sources mameloukes, que ce soit pendant le règne de Aḥmad Tegüder que les soufis « populaires » ont eu le plus d'audience à la cour ilkhanide.

INDEX

Thèmes : 8. Soufisme

AUTEURS

DENISE AIGLE

IFEAD - Damas